

Rapport Fondation Ponts Neufs - Fiche d'avancement de projet

Projet : Appui à l'adoption de bonnes pratiques agroécologiques par les populations du Burkina Faso

Montant financement Fondation Pont Neuf : 10 000 €

Affectation du don : Équipement agricole et formation des bénéficiaires

Contexte

Le Burkina Faso connaît aujourd'hui une situation particulièrement précaire, avec l'un des indices de développement humain¹ les plus faibles au monde. La précarité de la situation est exacerbée par une forte instabilité politique qui a occasionné le déplacement de près de 2 millions de personnes du fait des conflits. Le projet prend place dans les villages de Koukoulou (2 649 habitants) et de Pinghin (1 098 habitants) du département rural de Kayao. Les principales activités économiques de la zone sont l'agriculture, l'élevage et les cultures de contre-saison notamment celle du coton (qui représente près de 60% de l'exportation du pays). Celle-ci fait appel à des intrants et des produits chimiques en grande quantité. La problématique de l'utilisation abusive de ces produits chimiques est un élément central de ce projet, notamment du fait de ses conséquences sur l'environnement et l'accès à l'eau potable. Dans le département de Kayao, il existe toujours certaines pratiques anthropiques qui sont en contradiction avec les principes de protection de l'environnement et de l'agroécologie. En effet, les feux de brousses sont fréquents dans la zone d'intervention. Les conséquences de ces dites pratiques sont lourdes sur les essences végétales, voire sur l'écosystème dans son ensemble.

Rappel des objectifs du projet

L'objectif général du projet est de contribuer à une meilleure adoption des principes de l'agroécologie par les populations des villages de Koukoulou et de Pinghin à travers la mise en place dans deux écoles d'unités pédagogiques agro-écologiques au profit des élèves, des enseignants et des parents d'élèves. La réalisation du projet passe par l'accomplissement de divers objectifs annexes permettant d'évaluer la réussite du projet. Parmi eux on retrouve l'apprentissage et l'utilisation par les bénéficiaires des techniques agro-écologiques de production maraîchère et agricole, avicole traditionnelle, de plantation et d'entretien de plants botaniques, mais également par la création de jardins potagers et de champs écoles dans les deux écoles désignées ainsi que la mise en place fonctionnelle de jardins botaniques dans les deux villages.

¹ L'indice de développement humain ou IDH est un indice statistique composite visant à évaluer le taux de développement humain des pays du monde. L'IDH se fonde initialement sur trois critères : le PIB par habitant, l'espérance de vie à la naissance et le niveau d'éducation des enfants de 17 ans et plus.

L'accès à l'eau potable constitue également une problématique majeure dans la localité. Les écoles des villages identifiés pour la mise en œuvre du projet n'ont pas de système de forage. Les élèves des dites écoles peinent à avoir accès à l'eau bien que cela soit reconnu comme un droit universel par les Nations Unies. Parmi les objectifs du projet, on compte la mise en œuvre d'activités au profit des écoles de ces deux villages pour permettre la réduction des mauvaises pratiques anthropiques et l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations.

Réalisation du projet

Le projet d'appui à l'adoption de bonnes pratiques agroécologiques par les populations a été réalisé avec succès. La mise en place de nombreuses activités visant autant à sensibiliser qu'à former et soutenir les populations ont permis d'agir à différents niveaux pour transformer les consciences et évoluer vers des pratiques plus saines et plus respectueuses de l'environnement.

Trois phases de formations, construites chacune comme un ensemble autonome, suivies d'activités ont rythmé l'année 2023 durant laquelle les bénéficiaires ont pu participer à de multiples ateliers pratiques et théoriques.

La première phase, de mai à juin 2023, a débuté par 4 formations, accueillant chacune 28 personnes. Elles ont permis de sensibiliser les bénéficiaires aux techniques de production de maraîchage bio, de fabrication et d'utilisation des bio-pesticides et biofertilisants, aux techniques culturales bio du soja (et sa transformation en produit agro-alimentaire) ainsi qu'à la gestion intégrée de la fertilité des sols.

Ces formations se sont accompagnées d'activités diverses en lien avec les apprentissages suivis. Ces travaux ont permis la réalisation de deux forages de puits servant à alimenter les nouvelles zones de production agricole, l'aménagement et la sécurisation de deux périmètres d'une superficie de 2 500 m² pour la pratique du maraîchage bio ainsi que la construction de deux champs-écoles d'une superficie de 5000 m² qui ont permis la production de 250 kg de soja à Pinghin et 50 kg de soja à Koukoulou.

Les zones nouvellement aménagées ont été équipées en matériels de production et en semences pour permettre une activité autonome dès la fin du projet dans les deux villages concernés.

La seconde phase, s'étant déroulée sur la même période et selon le même modèle que la première, a permis le déroulement de nombreuses formations concernant cette fois-ci les techniques d'aviculture traditionnelle améliorée et d'embouche bovine, suivant toutes deux les itinéraires agro-écologiques.

Les travaux d'aménagement et de transformation réalisés durant la seconde phase ont permis la construction et la sécurisation de deux poulaillers adaptés dans les deux écoles cibles pour la pratique de l'aviculture traditionnelle améliorée ainsi que la construction et la sécurisation de deux enclos pour la pratique de l'embouche ovine.

L'enclos et le poulailler ont été fournis en animaux, poules et petits ruminants, afin de commencer à mettre en pratique les formations théoriques suivies par les bénéficiaires. Durant 6 mois, un suivi de l'activité des enclos et du poulailler ont permis un accompagnement des bénéficiaires vers l'autonomie de leur activité à la fin du projet.

Enfin, la troisième phase du projet s'est concentrée sur trois activités différentes :

- une formation sur les techniques de production, de plantation et d'entretien des plants botaniques
- l'aménagement et la sécurisation d'un jardin botanique d'une superficie de 2500 m² dans chacun des deux villages soutenus.
- l'organisation d'une journée de l'éco-citoyenneté qui s'est tenue dans les deux écoles. Au cours de ces journées, les participants ont nettoyé les domaines des écoles et suivi une sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Du matériel de nettoyage et des poubelles écologiques, faites à base de pneus usés, ont été remis également ce jour aux écoles.

L'ensemble du projet, s'il a directement concerné les élèves, enseignants, parents d'élèves et producteurs volontaires, a pu être élargi aux autres membres des communautés des deux villages. En effet, chacune des réalisations ayant abouti de la main des bénéficiaires a été présentée aux autres membres des villages, permettant une circulation des savoirs, des pratiques ainsi qu'un début de sensibilisation global, au cœur de ces communautés, aux pratiques agroécologiques.

Type et nombre de bénéficiaires

Au total, ce sont 496 personnes parmi lesquelles des élèves, enseignants, membres de l'association des parents d'élèves, producteurs, agriculteurs et éleveurs qui ont pu directement bénéficier de la mise en place du projet en découvrant et en adoptant de nouvelles pratiques agroécologiques. Le projet prenant pour point d'emphase les deux écoles des villages de Koukoulou et de Pinghin, c'est l'ensemble de la communauté scolaire qui a pu bénéficier en premier des effets du projet. Le focus sur les pratiques agroécologiques a évidemment demandé la coopération des agriculteurs et producteurs locaux volontaires qui ont pu autant bénéficier qu'accompagner le projet dans son bon déroulement.

Les effets indirects de la réalisation du projet sont plus grands encore, permettant une meilleure qualité de vie à l'ensemble des habitants des deux villages, soit 3 747 personnes qui bénéficieront d'une production locale plus écologiques, moins nocives pour la santé. Grâce aux nouvelles installations mises en place et aux connaissances acquises par les bénéficiaires directs du projet, les retombées positives, que cela soit par la transmission de connaissances, l'amélioration des conditions écologiques de production ou encore les effets économiques de ces nouvelles installations, toucheront l'ensemble des membres des deux communautés.

Quels sont les bénéfices pour les personnes ?

Au niveau global, le projet a permis de mobiliser les bénéficiaires autour des pratiques agroécologiques, et de renforcer ainsi la cohésion sociale au sein des localités. Les formations, les travaux agricoles et communautaires ainsi que les temps d'échanges ont conduit à l'adoption de pratiques agro-écologiques et à la réduction des pratiques néfastes à l'environnement (pesticides chimiques, feux de brousse, etc.). La réduction de ces pratiques néfastes aura, à moyen et long terme, de nombreux effets positifs, autant sur la qualité de vie des populations que sur la qualité des sols et des productions agricoles.

Les populations ont également obtenu un accès facilité aux équipements et au matériel nécessaire à leurs cultures et élevages. Le projet a permis de promouvoir des activités agricoles plus durables et adaptées aux localités, de valoriser les savoir-faire et matériaux locaux, il peut ainsi être facilement répliqué et surtout, s'inscrire dans la durée. De par ce double caractère durable et autonome, ce projet aura eu des bénéfices majeurs pour les populations qui verront leur moyen de production changer pour le mieux, à long terme et ce même après la fin de l'accompagnement induit par le projet.

Le succès de ce projet permet de passer à la phase suivante du projet, avec pour objectif d'étendre les activités et les formations entreprises à 10 villages supplémentaires pour répondre aux enjeux sanitaires, écologiques et environnementaux de façon beaucoup plus globale au Burkina Faso.

Photos et témoignage



Sarclage du soja sur un champ d'école



Visite commentée d'une bergerie dotée de bêtes et d'équipements



Plantation d'arbre lors des opérations de reboisement des jardins botaniques



Mise en place d'une pépinière



Formation sur la fabrication de biofertilisant



Graines de soja produites sur le champ école de Pinghin

RAPPORT FINANCIER

DEPENSES	
Rubriques	Montant réalisé
	en €
Soutien aux bonnes pratiques agroécologique	76 616
Achats d'équipements techniques, de véhicules	9 087
Frais de service, achats et locations	3 769
Frais de voyages, de déplacements et de mission	6 822
Formations	44 479
Ressources humaines	12 459
TOTAL	76 616

RECETTES	
Sources de financement	Montant réalisé
	en €
Financements publics	
Financements privés	10 000
Fondation Ponts Neufs	10 000
Fonds propres	66 616
Fonds propres	66 616
TOTAL	76 616

Un rapport financier détaillé peut être fourni sur simple demande.

Nous remercions chaleureusement la Fondation Ponts Neufs pour son soutien qui aura permis d'améliorer la qualité de vie des 3 747 personnes issues des deux villages où le projet a été mis en œuvre.